ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXV

(QUATRIÈME SÉRIE, TOME V)

ANNÉE 1890

PRIX : 15 FRANCS

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE

AUX

ENVIRONS DE HASSELT ET DE TONGRES

LES 25, 26 ET 27 AOUT 1888

PAR

le baron A. de LOË

(PLANCHE III)

— SÉANCE DU 5 AVRIL 1890 —

Sur la proposition de notre honorable confrère M. Gérard Vincent, et comme suite à la décision prise en assemblée générale du 1er juillet 1888, l'excursion annuelle de notre Société a eu lieu dans le Limbourg, aux environs de Hasselt et de Tongres.

La richesse de certains gîtes fossilifères de ces régions, surtout de celui de Grimmertingen, considéré à juste titre comme un des plus beaux du pays, et la non-participation de la plupart d'entre nous à la course qu'y fit la Société en 1873, avaient déterminé ce choix.

Le 25 au soir, MM. le docteur Crocq, le colonel Hennequin, Gérard Vincent, Bulter, Lefèvre et l'auteur de ce petit compte rendu arrivaient donc à Hasselt, où les attendait à la gare M. le docteur Bamps, échevin de la ville et savant distingué.

Notre sympathique collègue M. le professeur Geraerts étant venu nous rejoindre à l'hôtel du Verre-à-Vin, nous prîmes ensemble nos arrangements pour l'excursion du lendemain.

Dimanche 26 août

Excursion à Bolderberg et exploration de la colline qui porte ce nom

Le matin, dès 6 heures 1/2, nous étions sur pied. Un temps splendide nous favorisait et promettait de rendre d'autant plus agréable le petit voyage par eau que nous allions entreprendre. On nous avait informés, en effet, que depuis quelque temps il existait sur le canal un service régulier entre Hasselt et Beeringen et qu'une petite barque à vapeur, suffisamment confortable, effectuait, en trois quarts d'heure, le trajet de cette ville au pont de Bolderberg, distant de deux kilomètres environ du pied de la colline.

Nous nous embarquons donc vers 7 heures 1/2, et nous gagnons Bolderberg.

Après avoir serré la main à notre collègue M. le docteur Raeymaekers, qui arrive de Louvain, ainsi qu'à M. Claes, en tournée entomologique dans ces parages, nous gravissons, sous la conduite de M. Geraerts, l'un des versants de la colline, et nous ne tardons pas à atteindre l'ermitage qui se trouve au sommet.

Nous nous arrêtons un instant pour admirer le superbe panorama qui se déroule à nos yeux : en bas, la plaine partout, s'étendant à perte de vue ; à nos pieds, des prairies marécageuses, le vaste étang et le château de Terlamen et des bois de sapins ; puis nous nous dirigeons vers le gîte fossilifère n° 1, qui a contribué à fournir à M. Van der Cappellen la remarquable collection dont nous aurons à reparler plus loin.

GÎTE N° 1

Les fossiles, qui sont à l'état remanié, appartiennent à la faune du système boldérien (anversien).

Nous recueillons les espèces suivantes :

Oliva flammulata, Lmk. (*O. Dufresnei*, Bast.).
Turritella.
Cytherea chione, L.
Isocardia lunulata, Nyst.
Flabellum appendiculatum, Al. Brongn.

GÎTE N° 2

Nous faisons ensuite quelques recherches sur la pente qui regarde l'étang et le château de Terlamen. Malheureusement, les sapins ont grandi, la bruyère a poussé et le gîte est aujourd'hui perdu.

Gîte n° 3

A cet endroit, MM. Raeymaekers et Vincent font l'intéressante trouvaille de deux ou trois blocs d'un grès blanc fossilifère, renfermant quelques-unes des espèces que l'on rencontre communément à la partie supérieure du scaldisien (niveau à corbules de notre collègue M. Cogels).

Ces espèces sont :

Corbulomya complanata, Sow. *Glycimeris siliqua*, Chemn.

Gîte n° 4

Nous arrivons enfin au gîte classique, bien abîmé, hélas ! et dont voici la coupe, levée par M. Raeymaekers :

Diestien	4^m20
Base du diestien	0^m05 à 0^m10
Sable rougeâtre boldérien. . . .	0^m45
Gravier	0^m10
Sable blanc boldérien visible sur. .	1^m25

Après un certain temps de recherches et de tâtonnements, M. Raeymaekers parvient à retrouver le niveau fossilifère représenté par une bande graveleuse de 10 centimètres d'épaisseur au sein du boldérien (anversien).

Les fossiles y sont assez abondants, mais malheureusement imprégnés d'humidité par suite de la fréquence des pluies, qui ont profondément pénétré le terrain.

Nous avons pu toutefois constater la présence des espèces suivantes :

Oliva flammulata, Lmk.
Turritella, sp.
Natica Beyrichi, v. Koen.
Corbula striata, Walk. et Boys.
Pectunculus pilosus, L.
Nucula lævigata, J. Sow.

Après un frugal déjeuner, nous regagnons pédestrement Hasselt, où MM. Geraerts, Bamps et Van der Cappellen vont nous faire, de la façon la plus charmante, les honneurs de leurs collections.

Collection de M. Geraerts

Nous nous arrêtons d'abord chez notre guide, M. Geraerts. Les tiroirs qu'il a bien voulu mettre sous nos yeux renferment de belles

séries d'espèces appartenant à la faune malacologique du Bolderberg, du tongrien, du rupélien et du maestrichtien, ainsi qu'à la flore du heersien. Ce sont les fossiles du Bolderberg qui, comme bien l'on pense, attirent surtout notre attention.

Disons, à ce propos, que si notre récolte sur place n'a pas été très fructueuse, en revanche, chacun de nous a vu quand même, grâce à la générosité de notre hôte, ses collections s'augmenter de quelques bons spécimens.

Avant de prendre congé de notre aimable confrère, nous avons encore admiré deux haches polies magnifiques provenant, l'une de Stockroy, l'autre de Lummen, et une pointe de lance de l'époque du bronze, trouvée à Diepenbeek.

Collection de M. le docteur Bamps

. Cette collection, comme la précédente et celle de M. Van der Cappellen, est surtout locale, et par cela même, plus intéressante encore.

M. Bamps possède aussi une belle série du Bolderberg, parmi laquelle nous signalerons :

Balanophyllia prælonga, Edw. et H.
Donax Stoffelsi, Nyst.
Pecten elegans, Andr.

qui constituent trois espèces rares.

Une série de fossiles remaniés et roulés des ballastières de Genck, qui est très curieuse à passer en revue, et la collection complète des oiseaux observés dans le Limbourg.

M. Bamps s'est formé, en outre, tout un petit musée archéologique, dans lequel se trouvent, fort bien classés et en très grand nombre, des objets d'antiquité recueillis dans la province.

Collection de M. Van der Cappellen

Nous avons pu admirer chez ce confrère la plus belle et la plus riche collection de fossiles du Bolderberg qui existe. C'est le fruit de nombreuses années de recherches faites avec un soin minutieux aux époques les plus favorables à la récolte.

Le temps nous a manqué pour examiner avec toute l'attention et tout le soin désirables le contenu des nombreux tiroirs que M. Van der Cappellen avait eu l'obligeance de préparer à notre intention.

Nous devons donc nous borner à ne citer ici que les espèces les plus rares et les pièces les plus remarquables. Telles sont :

Columbella.
Murex (espèce particulière au bassin de Vienne).
Cancellaria acutangularis, Lmk. (Bel exemplaire.)
Ficula reticulata, Lmk.
Terebra acuminata, Brocc.
Conus Noe, Br. (1). (Spécimen gigantesque et remarquable de conservation.)
Pleurotoma turbida, Sol.
Voluta Bolli, Koch.
Natica Josephina, Risso.
— *Beyrichi*, v. Koen.
Isocardia harpa, Goldf. (Splendide valve.)
Pectunculus pilosus, L. (Bel exemplaire.)
Cancellaria evulsa, Sol. (Bel exemplaire.)
Sigaretus clathratus, Recl.
Solarium simplex, Brong. (Beau spécimen.)
Cerithium papaveraceum, Bast.
Leda pella, L. (Espèce particulière également au bassin de Vienne.)
Ostrea crassisima, Lmk. (Beaux exemplaires.)

Rentrés à l'hôtel, où nous attendait notre confrère M. P. Cogels, nous avons terminé à table cette journée si bien remplie, et ce n'a pas été sans un vif regret que, vers 11 heures, nous avons pris congé de nos aimables hôtes.

Qu'il nous soit permis de leur témoigner encore toute notre reconnaissance.

Lundi 27 août

Excursion à Grimmertingen

Arrivés à Tongres à 8 h. 45 m., où nous rejoint M. Mourlon, nous visitons assez rapidement la grande église, bel édifice du style ogival primaire, commencé en 1240, en partie sur l'emplacement du castellum romain, ainsi que le cloître aux élégants portiques, puis, après nous être arrêtés un instant devant la statue du héros éburon, nous prenons sans plus tarder le chemin de Grimmertingen.

GÎTE N° 1

Au sortir de la ville, nous suivons la route de Maestricht et nous ne tardons pas à observer dans les fossés, au point portant le n° 1 de la carte spécialement préparée pour l'excursion, la présence de l'argile de Henis, non fossilifère.

(1) M. P. Cogels possède un exemplaire semblable provenant des sables noirs d'Anvers.

Gîte n° 2

A 2 kilomètres plus loin, en nous engageant dans un chemin creux situé près du Zavel Berg (n° 2 de la carte), nous remarquons de nombreux débris de coquilles et des valves entières de cyrènes (tongrien supérieur ou rupélien inférieur) à l'état remanié et dispersés au sein du quaternaire.

Gîte n° 3

En continuant notre course, nous arrivons bientôt à Neerrepen, puis au Scha-Bosch.

Là existe un gîte assez curieux. Il occupe, sous bois et à l'écart du chemin, le sommet d'une éminence (n° 5 de la carte), et est constitué par des trous de renards. Ces terriers, ouverts dans le limon quaternaire, atteignent pour la plupart le sable blanc fossilifère de Berg formant la partie supérieure du rupélien inférieur.

Grâce à l'activité de ces animaux fouisseurs, nous avons pu recueillir, au milieu du sable blanc rejeté autour des bouches des terriers, les espèces suivantes :

Dentalium Sandbergeri, Bosq.
Pectunculus obovatus, Lmk. (Dont deux exemplaires bivalves trouvés par M. Raeymaekers.)
Pectunculus Philippi, Desh.
Pecten Hœninghausi, Defr.
Cytherœa splendida, Merian.
Cardita omaliusana ?

Gîte n° 4

Nous arrivons, après quelques minutes de marche, au célèbre gîte de Grimmertingen, clou de l'excursion.

On dépose les sacs, on ouvre les boîtes, et chacun de nous, oubliant l'heure du déjeuner, mais armé, qui d'une pelle, qui d'un couteau, se met avec ardeur à la besogne.

La description de ce gîte, faite par MM. Rutot [1] et Delvaux [2], nous dispense d'en parler davantage ici.

(1) *Rapport, au point de vue paléontologique, de l'excursion entreprise, les 18 et 19 août 1873, aux environs de Tongres.* (*Annales de la Société royale malacologique de Belgique*, t. VIII, p. 58.) — *Description de la faune de l'oligocène inférieur de Belgique.* (*Id.*, t. XI, p. 19, 1876.)

(2) *Compte rendu de la session extraordinaire de la Société géologique de Belgique tenue à Hasselt et à Tongres du 29 septembre au 1er octobre 1878.* (*Annales de la Société géologique de Belgique*, t. V, p. CLVIII, Bulletin.)

Qu'il nous suffise donc de rappeler la coupe du chemin creux et d'indiquer les espèces recueillies au cours de nos recherches.

Voici cette coupe, en commençant par le bas :

1° Environ 1m50 à 2 mètres de sables tongriens inférieurs;
2° — 1 mètre de sable blanc non fossilifère;
3° — 1m50 à 2 mètres de limon hesbayen avec cailloux roulés.

Nous avons été assez heureux pour recueillir un grand nombre d'espèces. Telles sont :

Rostellaria oligocænica, Lef.
Cancellaria subangulosa, Wood.
Ficula crassistria, v. Koen.
Fusus scabrellus, v. Koen.
— *Sandbergeri*, Beyr.
Pseudoliva pusilla, Beyr.
Cassis ambigua, Sol.
Cassidaria nodosa, Sol.
— *tenuis*, v. Koen.
Conus Beyrichii, v. Koen.
Pleurotoma turbida, Sol.
— *Bosqueti*, Nyst.
— sp.
— (*Mangilia*), sp..
Voluta suturalis, Nyst.
Natica achatensis, Recl.
— sp.?
Odostomia.
Chenopus decussatus, Phil.
Turritella crenulata, Nyst.
— *planospira*, Nyst.
Scalaria pusilla, Phil.
Xenophora solida, Phil.
Calyptræa striatella, Nyst.
Actæon simulatus, Sol.
Scaphander dilatatus, Phil.
Ringicula gracilis, Sandberg.
Dentalium acutum, Hébert.
Ostrea Queteleti, Nyst.
— *ventilabrum*, Goldf.
Pecten bellicostatus, Wood.
— *corneus*, Sow.
— *incurvatus*, Nyst.
Arca appendiculata, Sow.
Pectunculus.
Nucula.
Cardium cingulatum, Goldf.
— *hantoniense*, Edw.
Lucina gracilis, Nyst.
Cytherea incrassata, Nyst.
— *splendida*, Mérian.
Tellina.
— sp.
Corbula Henckeliusi, Nyst.
— *subpisum*, d'Orb.
Fistulana heyseana, Phil.

Gîte n° 5

Nous quittons à regret le beau gîte de Grimmertingen et nous reprenons la route déjà suivie le matin jusqu'en face du château de Neerrepen.

Nous observons là, en un point du chemin creux de Hern-Saint-Hubert (n° 5 de la carte), un limon sableux de couleur jaune, visible sur 4 mètres, et présentant vers la base, sur environ 1m50, des

quantités de coquilles remaniées appartenant à la faune du rupélien inférieur et du tongrien supérieur, ainsi que de très nombreux cailloux roulés.

Nous y recueillons les espèces suivantes :

Cerithium plicatum, Lmk.	*Natica achatensis*, Recl.
— *elegans*, Desh.	*Cyrena semistriata*, Desh.
— *Lamarcki*, Desh.	*Pectunculus obovatus*, Lam.

Après avoir contourné le parc du château de Neerrepen et traversé le Hasselbosch, nous atteignons la route de Maestricht, que nous suivons jusqu'à Henis.

Là nous visitons la tuilerie de M. Hainaut, alimentée par l'argile dite de Henis (tongrien supérieur, horizon moyen de M. Van den Broeck).

Nous ne tardons pas ensuite à regagner Tongres et l'hôtel du Casque, où nous dînons.

Le train de 8 h. 34 m. nous ramène à Bruxelles.

*
* *

Nous manquerions à tous nos devoirs en n'adressant pas ici nos meilleurs remercîments à M. le vicomte V. de Kerckhove, l'heureux propriétaire du gîte de Grimmertingen, pour la gracieuse autorisation qu'il nous a accordée, ainsi qu'à notre confrère M. le colonel Hennequin, directeur de l'Institut cartographique militaire, pour la délicate attention qu'il a eue de faire tirer et d'offrir à chacun des excursionnistes un exemplaire d'une excellente petite carte topographique de la région à parcourir.

PLANCHE III

Carte itinéraire de l'excursion de la Société aux environs de Hasselt et de Tongres, les 25, 26 et 27 août 1888, sous la direction du baron A. de Loë. Mémoires, page 35.

CARTES
DES ENVIRONS DE HASSELT ET DE TONGRES

Échelle de $\frac{1}{40000}$

